

Kevin Gould, *Catholic Activism in South-West France, 1540-1570*, Aldershot, Ashgate Publ., St Andrews Studies in Reformation History, 2006.

Le livre que Kevin Gould consacre aux affrontements confessionnels qui déchirent la France du XVI^e siècle revendique trois décentrement importants par rapport à l'historiographie traditionnelle des guerres de Religion. Un décentrement géographique : quittant la scène parisienne où se livrent les luttes politiques des partis confessionnels et des factions nobiliaires et où se nouent les drames tels que le massacre de la Saint Barthélemy, il se concentre sur un contexte provincial en étudiant la France du sud ouest, autour de cet axe catholique militant, animé en particulier par Blaise de Monluc, que forment les villes de Bordeaux, Agen et Toulouse. Décentrement chronologique aussi : en se consacrant à la période qui précède le déclenchement des guerres de Religion, Kevin Gould insiste sur la nécessité d'analyser le processus de dramatisation des tensions inter-confessionnelles et de construction des rapports de force politiques et militaires qui ont déterminé les conditions dans lesquelles ces guerres se sont déroulées. Il parvient ainsi à démontrer que la mobilisation catholique s'opère et s'organise avant l'impulsion réformatrice donnée par le Concile de Trente et avant la structuration des forces catholiques au sein de la Ligue à partir de la deuxième moitié des années 1570. Déplacement confessionnel enfin : ce livre entend compenser un déficit de la connaissance historiographique au sujet des cadres culturels, sociaux et politiques au sein desquels les militants catholiques se sont mobilisés. Passant en revue, successivement dans chacun des contextes locaux qu'il a choisis et au plus près de la chronologie, les événements qui marquent le durcissement du conflit confessionnel, Kevin Gould analyse surtout la conversion, à mesure que s'aggravent les tensions, des formes de sociabilité urbaine en réseaux partisans liés par la volonté de défendre la religion catholique. Il met ainsi à jour le processus de division des élites urbaines, puis de confessionnalisation et de militarisation des structures associatives traditionnelles. L'étude progresse par conséquent en décrivant l'extension des cercles impliqués par la lutte confessionnelle : elle compare les situations locales à partir d'un modèle bordelais où confréries d'avocats et de juges liés au parlement et sociétés d'étudiants en droit (basoche) prennent les premiers en charge cette tâche de défense avant d'entrer en alliance avec une partie du patriciat puis de recruter la noblesse régionale et d'étendre les alliances à un niveau international. L'analyse montre ainsi la capacité des milieux catholiques à capter différentes ressources et à les articuler afin de se placer en position de force vis-à-vis des milieux protestants qui se structurent et se militarisent au même moment : à la mobilisation des corporations urbaines s'ajoutent ainsi la prise de contrôle des lieux de pouvoir urbains (institutions municipales et royales), la constitution d'une force militaire sur le plan régional et l'utilisation des langages rituels et symboliques tels que les chants et les processions afin d'imposer une interprétation des événements qui sert de fondement à une conscience collective confessionnalisée. L'étude montre ainsi que toutes les conditions sont peu à peu réunies, dans un premier temps pour faire localement échouer la politique de conciliation que le roi de France tente de mettre en place au début des années 1560, puis, dans un second temps, pour rendre possible les affrontements armés qui marqueront la fin de cette politique. Généalogie locale des guerres de Religion et des formes d'association catholiques antérieures à la Ligue, ce livre met l'histoire sociale et l'histoire culturelle au service d'une histoire politique. En adoptant cette démarche, il ne manque cependant pas de rencontrer l'une des difficultés de l'histoire politique, qui consiste à réduire le récit des événements à un enchaînement de causalités circonstancielles, dans lequel la perspective générale se dissout.